

SRI LANKA

IDE : un potentiel encore insuffisamment mis en valeur

Le Sri Lanka, stratégiquement situé au carrefour des principales voies de navigation est-ouest dans l'océan Indien, bénéficie d'un avantage logistique régional qui attire les investisseurs étrangers. Alors que la fin de la guerre civile en 2009 avait permis une reprise économique progressive, favorisant une augmentation des flux d'investissements directs étrangers (IDE), les flux se sont fortement réduits depuis la crise économique de 2022. Le rebond économique que le pays enregistre depuis fin 2023, la stabilité politique retrouvée et la rivalité stratégique entre la Chine et l'Inde sur ce marché devraient contribuer à soutenir les IDE, à condition que le climat des affaires soit amélioré.

Une économie faiblement ouverte aux IDE

L'économie sri lankaise reste peu ouverte aux investissements étrangers. Leur stock ne représentait ainsi que 16% du PIB environ fin 2024 (cf. graphique 1) ; les flux restent relativement faibles en moyenne (cf. graphique 2) – avec un pic en 2018 en raison de la poussée chinoise – et ont été régulièrement affectés par la succession de crises qui ont frappé le pays jusqu'à son défaut sur sa dette souveraine externe intervenu en avril 2022.

Les IDE restent concentrés dans quelques secteurs et émanent de partenaires traditionnels

Les investissements étrangers se concentrent dans quelques secteurs, qui représentent à eux seuls 60% du total (cf. tableau 1) : l'hôtellerie (essentiellement Inde, Malaisie, Népal), les télécommunications (le 3^e opérateur mobile, Dialog, est détenu à hauteur de 73,8% par le groupe malaisien Axiata et de 10,4% par l'entreprise indienne Bharti Airtel), la logistique, (cf. infra), le textile-habillement, l'agriculture et l'agro-alimentaire et le transport maritime (MSC, Maersk, CMA-CGM, Cosco, etc.).

Le secteur le plus stratégique est celui des ports, dans lequel les investisseurs étrangers ont massivement investi. En ce qui concerne celui de Colombo, peut être citée la présence de Maersk et Evergreen (qui détiennent respectivement 32% et 10% du South Asia Gateway Terminals, d'un coût de 240 MUSD), d'Adani, qui détient 51% du Colombo West International Terminal (800 MUSD) et de China Merchants Port (qui possède 85% des parts du Colombo International Container Terminal ; 560 MUSD). China Merchants Port a également construit le nouveau port d'Hambantota dans le Sud du pays (pour un coût de 1,12 Md USD), dont les autorités sri lankaises ont été forcées, en juillet 2017, de confier la concession à China Merchants Port (qui détient 85% des parts) sur une durée de 99 ans. Cette décision a été fortement contestée et s'est révélée particulièrement sensible sur le plan géopolitique parce qu'elle confie à une entreprise chinoise une base portuaire stratégique et qu'elle se fait au détriment de la souveraineté du Sri Lanka.

Certains nouveaux secteurs commencent à émerger, mais leur développement est souvent freiné par les difficultés à mettre en œuvre les projets :

- **Énergie** : Raffinerie Sinopec (3,7 Mds USD) prévue à Hambantota, mais dont le lancement n'est pas intervenu et fermes éoliennes d'Adani Green Energy (442 MUSD), dont la mise en œuvre a été repoussée sine die ; à signaler également la présence de Volta (France) dans le solaire en toiture (85 MWc installés) ;
- **TIC et services d'externalisation (BPO)** : Croissance dans l'externalisation des processus d'affaires et des technologies de l'information avec la présence de WNS Global Services (Inde), RR Donnelley (Etats-Unis).

Il en va de même en termes de pays investisseurs, si l'on tient compte de l'origine réelle des entreprises (cf. tableau 2). La **Chine** (avec Hong Kong) domine largement le classement avec 22,5% du total (3,7 Mds USD) grâce à la capacité de ses entreprises d'Etat à intervenir en tant qu'investisseurs sur les grands projets d'infrastructures à faible rentabilité à court terme. Sa présence est relativement concentrée dans le secteur

portuaire (port d'Hambantota), les transports, l'énergie et le développement urbain (gigantesque projet de ville nouvelle « Colombo Port City » bénéficiant d'un statut extraterritorial). La liste des investissements chinois les plus importants est donnée en annexe. La Chine a supplanté les partenaires traditionnels de l'île que sont l'**Inde** (2^e investisseur avec 15,5% du total, soit 2,6 Mds USD) et le **Japon** (4^e investisseur). La présence indienne est plus diversifiée que celle de la Chine (cf. liste en annexe) ; elle est active dans le secteur portuaire, l'énergie, le tourisme et l'hôtellerie, l'industrie manufacturière, les transports, l'immobilier, les télécommunications, le numérique, l'éducation (NIIT) et les services bancaires et financiers.

Le **Royaume-Uni** se place en 3^e position grâce à une présence diversifiée : services financiers (HSBC, Standard Chartered Bank), biens de consommation (Unilever), centrales d'achat de textile (Tesco, Marks & Spencer), produits pharmaceutiques (GlaxoSmithKline), etc. La **France** occupe la 9^e position et la 1^{ère} des pays de l'UE grâce à la présence de groupes comme Michelin, CMA CGM, Bureau Veritas, Orange Marine, Biogros, Decathlon, Publicis, etc.

Le potentiel du pays ne pourra être véritablement valorisé que si de profondes réformes sont entreprises

Malgré une position géographique stratégique, à proximité avec l'Inde et de l'Asie du Sud-Est, le long des routes maritimes majeures et la mise à disposition de zones franches et d'une main-d'œuvre qualifiée, le Sri Lanka n'a jamais figuré parmi les principaux pays d'accueil des investissements étrangers. Le cadre des affaires reste peu attractif (environnement imprévisible, y compris en matière de fiscalité, de procédures douanières et d'approbations réglementaires, corruption, système judiciaire défaillant, protection insuffisante de la propriété intellectuelle, droits du travail et foncier considérés comme un obstacle par les entreprises étrangères), le régime d'importation complexe et protectionniste et surtout le pays ne s'est jamais intégré de façon active au commerce international (le Sri Lanka n'a conclu que 7 accords de libre-échange¹). Les nouvelles autorités devront encore définir la politique qu'elles appliqueront en matière d'investissements étrangers.

Parmi les projets susceptibles d'enregistrer des développements majeurs figurent plusieurs qui intéressent l'Inde : énergies renouvelables, nucléaire (un pacte sur l'énergie nucléaire a été conclu en 2015 avec l'Inde ; il prévoit une aide à la formation, au développement des infrastructures et la possibilité pour l'Inde de fournir au Sri Lanka des petits réacteurs), liaisons routières (projet de pont reliant l'Inde au Sri Lanka) et énergie en général (projet d'oléoduc Inde-Sri Lanka et d'interconnexion des réseaux électriques).

La France pourrait renforcer sa présence dans les énergies renouvelables, les services maritimes et portuaires (le projet d'expansion du port de Colombo « Colombo North Port » intéresse notamment CMA CGM), l'agroalimentaire, la valorisation du caoutchouc et le numérique.

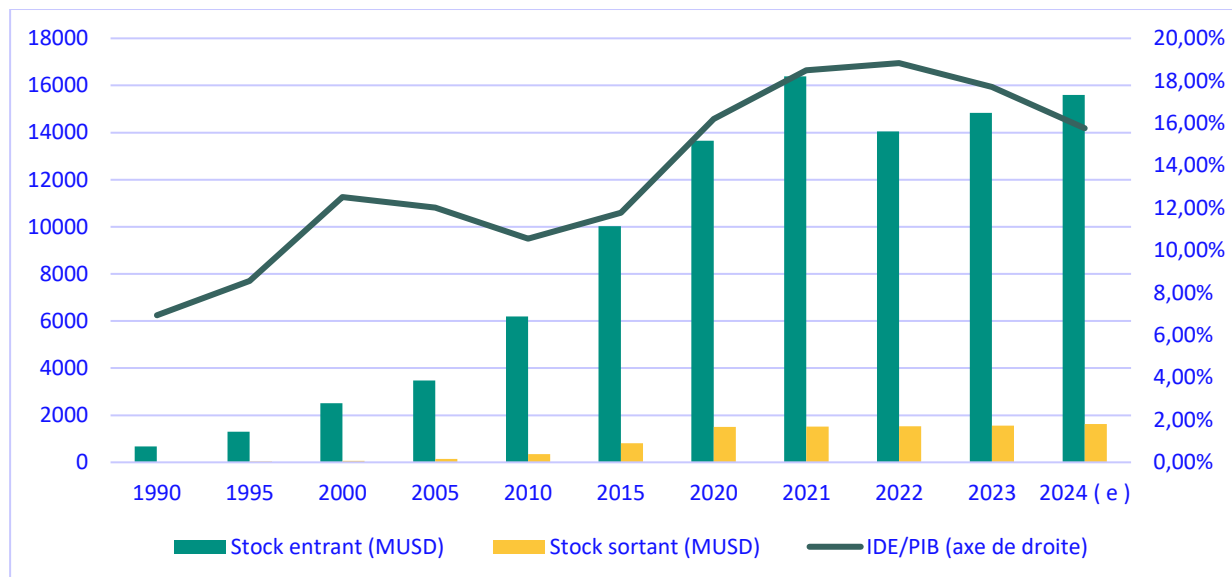
Philippe FOUET

¹ 4 accords bilatéraux (avec l'Inde, le Pakistan, Singapour et la Thaïlande) et 3 multilatéraux avec certains pays d'Asie Pacifique (APTA, SAPTA et SAFTA)

Annexes

(Sources : Banque centrale du Sri Lanka, sauf pour les listes d'investissements chinois et indiens)

Graphique 1 : Evolution des IDE au Sri Lanka depuis 1990



Graphique 2 : Evolution des flux d'IDE entrants (en MUSD) depuis 1990

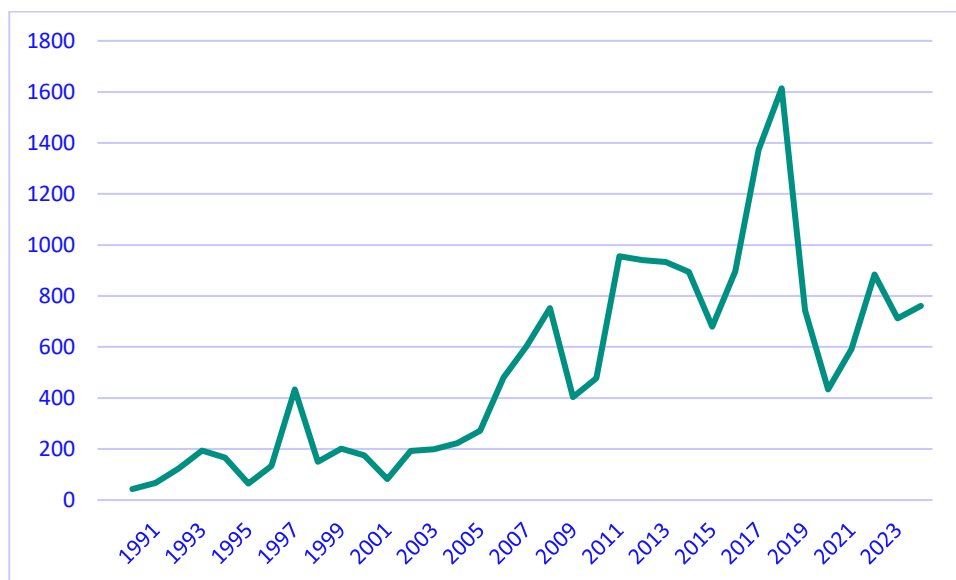


Tableau 1 : Principaux secteurs d'IDE (fin 2024)

<i>Secteur</i>	<i>Stock d'IDE en MUSD</i>	<i>Part du total</i>
<i>Logement, immobilier</i>	2373,2	14,3%
<i>Télécommunications</i>	1698,2	10,3%
<i>Entrepôts et logistique</i>	1526,7	9,2%
<i>Textile-habillement</i>	1429,9	8,6%
<i>Agriculture et IAA</i>	1384,2	8,4%
<i>Transport maritime</i>	1216,1	7,3%
<i>Construction</i>	1007,4	6,1%
<i>Ind. caoutchouc et plastique</i>	846,8	5,1%

Tableau 2 : Principaux pays investisseurs (fin 2024)

<i>Pays</i>	<i>Stock d'IDE en MUSD</i>	<i>Part du total</i>
<i>Chine (+Hong Kong)</i>	3719	22,5%
<i>Inde</i>	2562,9	15,5%
<i>Royaume-Uni</i>	1897,6	11,5%
<i>Japon</i>	1797,1	10,8%
<i>Singapour</i>	1073,6	6,5%
<i>Etats-Unis</i>	864,4	5,2%
<i>Malaisie</i>	669,7	4,0%
<i>France</i>	484,8	2,9%
<i>Italie</i>	452,4	2,7%

Principaux investissements chinois

- Portuaire : China Merchants Port possède 85% du Colombo International Container Terminal (560 MUSD) et a construit le nouveau port d'Hambantota dans le Sud du pays (pour un coût de 1,12 Md USD), dont elle détient aujourd'hui 85% ;
- Transports : pour le développement d'autoroutes avec la construction depuis 2009 de 116 km d'autoroutes, soit 68% du total ; elle a aussi financé l'aéroport international de Mattala dans le sud du pays, qui reste à ce jour un échec commercial ;
- Energie : la centrale thermique de Norocholai (1,4 Md USD), principale centrale électrique de l'île, a été construite par la China Machinery Engineering Corp. En 2023, Sinopec a obtenu la reprise d'une partie du réseau de stations-services (150) de Ceylon Petroleum Corporation. L'entreprise envisage la construction d'une raffinerie de pétrole à Hambantota (3,7 Mds USD) ;
- Développement urbain et construction : un projet de ville nouvelle « Colombo Port City » est mené par China Harbour Engineering Company ; il s'agit de gagner des terrains sur la mer pour un vaste projet immobilier qui bénéficie d'un statut extraterritorial ; les sommes déjà engagées, à savoir 1,4 Md USD, ne constituent que la première phase d'un projet devant s'achever en 2040 et dont le coût pourrait in fine atteindre entre 15 et 40 Mds USD ;
- Industrie : Un grand nombre d'entreprises chinoises du secteur du textile (Best Pacific, Fountain Set, Pacific Textiles, Pioneer Elastic) ont déjà investi au Sri Lanka pour se rapprocher de leurs clients sri lankais. Une usine de pneumatiques pourrait être installée à Hambantota.

Principaux investissements indiens

- la logistique : Adani, détient 51% du Colombo West International Terminal (800 MUSD) ;
- l'énergie : distribution de carburants avec Lanka Indian Oil Company qui dispose du deuxième réseau de stations-services, gestion de réservoirs de stockage pétrolier à Trincomalee par Indian Oil Company, construction par le groupe indien Petronet d'un terminal flottant de stockage et de regazéification de gaz naturel liquéfié afin d'approvisionner deux centrales thermiques à gaz de 300 MW chacune et de NTPC Ltd pour la construction d'une centrale électrique au GNL de 500 MW à Kerawalapitiya et d'un projet d'énergie solaire de 50 MW à Sampur)
- tourisme et l'hôtellerie : Taj Samudra, ITC
- industrie manufacturière : assemblage de camions par Lanka Ashok Leyland, de voitures et motos par Mahindra, de tuk tuks par Bajaj, fabrication de pneumatiques par CEAT, de verre par Gujarat Glass, de ciment par Ambuja Cement, de textile par Jay Jay Mills, de plastique par Neelkamal Plastics, etc
- transports : concession de l'aéroport de Mattala attribuée en avril 2024 au consortium indo/russe Shaurya Aeronautics et Airport of Regions Management Company,
- de l'immobilier, des télécommunications (Bharti Airtel détient 10,4% du 3^e opérateur mobile, Dialog), du numérique (Tata Infotech, HCL, Mphasis), de l'éducation (NIIT) et des services.